

FRÉDÉRIC HARRISON

LA gloire principale d'Athènes antique, même lorsque le monde civilisé eut reconnu qu'elle était au premier rang pour la poésie, les arts, l'éloquence et la grâce, était que les hommes d'Athènes avaient été " les premiers à combattre et à défaire le Mède en bataille rangée." De même, les hommes de la Belgique ont été les premiers à braver et à arrêter le torrent, qui menaçait la France, ce torrent de l'armée allemande qui se croyait invincible et était partie à la conquête de l'Europe.

L'histoire nous dit que si les millions de Xerxès avaient pu écraser la Grèce, la civilisation supérieure de l'humanité aurait été arrêtée. De même encore la civilisation moderne aurait rétrogradé, si l'on avait permis aux millions de soldats du Kaiser de faire leur procession triomphale sur les bords de la Meuse, et d'atteindre Paris au moment fixé par l'horaire de Potsdam. La France, la Grande-Bretagne et l'Europe doivent une dette éternelle à la Belgique, car, par sa constance et sa valeur héroïque, elle a empêché cette monstrueuse catastrophe d'avoir lieu en sacrifiant même ses citoyens, leurs demeures et leurs enfants.

Le premier devoir des Alliés sera de rendre à ce noble peuple qui s'est sacrifié pour nous la paix, la liberté, et l'humanité.

Dans toute l'histoire moderne il n'y a pas d'exemple d'un martyr de toute une nation aussi cruel d'un côté, aussi généreux, aussi vaillant de l'autre ! Lorsque la France, la Grande-Bretagne et la Russie auront écrasé cette conspiration contre l'humanité, lorsque le militarisme sera mort en Allemagne, mort à jamais dans le monde, quels qu'aient été les victoires des Alliés et les résultats de ces victoires, l'héroïsme de la nation belge " qui soutint la première l'assaut du terrible Mède " (comme les orateurs athéniens avaient l'habitude de dire) sera à jamais inscrit en premier lieu dans les annales de la valeur.

Frederic Harrison.

HARRISON, FREDERIC, Hon. Fellow de Wadham College, Oxford, Hon. D.C.L. Oxford, Hon. Litt.D. Cambridge, Hon. LL.D. Aberdeen, *auteur anglais*

LE VICOMTE ESHER

JE ne me serais pas permis d'écrire dans " Le Livre du roi Albert," n'était que le nom de mon beau-père, " Sylvain Van de Weyer " ne se trouve avec celui de Lord Palmerston, en tête du " chiffon de papier " que le Chancelier allemand a traité avec un tel dédain.

Les patriotes belges de 1830, qui ont offert le trône au roi Léopold auraient été fiers de la valeur inébranlable de son petit-fils, et des souffrances immortelles de la nation qu'ils ont aidé à créer.

ESHER, LE VICOMTE (REGINALD BALIOL BRETT), G.C.B., G.C.V.O., M.A., *membre permanent du comité de la Défense impériale ; " royal trustee " du British Museum*

Esher